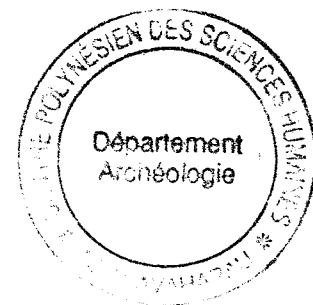


3400

Note succincte relative à la seconde mission  
réalisée entre mai et juillet 1984  
Tuamotu - Polynésie Française



ETHNO-ARCHEOLOGIE DE LA POLYNESIE FRANCAISE  
TECHNIQUES AGRICOLES

La mission qui vient d'être effectuée dans les Tuamotu, fait suite à celle qui avait été réalisée à la fin de 1982 et constitue la seconde partie du projet financé par la CORDET.

Cette année, ce sont trois atolls du secteur N-W qui ont été prospectés, tandis que celui de Reao, le plus oriental de l'archipel faisait l'objet d'observations et de relevés complémentaires plus approfondis, ainsi qu'à Rangiroa.

En effet, les missions antérieures avaient déjà permis de faire des observations sur les atolls de Takapoto et de Takarua qui, très proches géographiquement, présentaient une répartition et un ensemble de vestiges semblables. Les deux atolls de Manihi et de Ahe, constituent une paire d'îles analogues, qui traditionnellement, entretiennent des relations économiques et matrimoniales, non seulement entr'elles, mais également avec Takapoto et Takarua.

Les prospections de surface que nous avons conduites à Ahe et Manihi ont mis cependant en évidence des différences notables: si la répartition des emplacements de lieux de culte traditionnels (marae), sur le pourtour de la couronne corallienne est similaire, il n'en est pas de même des zones de fosses de culture. Il est apparu, en effet, que les insulaires, n'ont pas creusé, là, de fosses jusqu'au niveau de la nappe phréatique pour constituer ensuite artificiellement un sol fertile, mais auraient utilisé les vastes dépressions situées dans les plus grands îlots de la couronne de terres émergées. Ces dépressions, peu profondes, étant souvent situées assez à l'intérieur des terres, et abritées des grandes marées, pouvaient donc bénéficier facilement de la lentille d'eau douce.

Les mesures des surfaces disponibles n'ont pu qu'être très approximativement estimées, leur accès étant encore rendu impraticable, suite aux cyclones de 1983 qui ont bouleversé couvert végétal et sol superficiel.

Ces observations ont été faites tant à Ahe qu'à Manihi, ce qui montrerait une capacité d'adaptation particulière des insulaires à la situation géo-morphologique de chaque atoll et leur aptitude à l'exploiter.

Aux deux semaines passées dans les Tuamotu du N-W ont succédé cinq semaines dans l'atoll de Reao. Là, une précédente mission, réalisée en 1980 avait permis, outre d'importants travaux de fouilles archéologiques, de faire le relevé des fosses de culture situées dans la partie Sud de l'atoll.

Cette mission-ci, a permis de cartographier tout le reliquat de fosses restant à l'ouest et, surtout au Nord.

Près de 150 fosses qui assuraient près de 30.000m<sup>2</sup> de sol cultivé, ont été mesurées et cartographiées, dont une zone, près du village actuel, en contient 109 couvrant près de 6 ha.

En l'absence de cadastre, non encore réalisé par l'Administration, le réseau de bornage avec les discours tenus par les propriétaires sur la tenure foncière, ont été enregistrés afin de tenter une description diachronique du statut de dévolution des fosses de culture.

Une enquête ethnographique, menée conjointement, a permis d'obtenir des informations, vécues par certaines personnes très âgées de l'île, concernant le processus de creusement, d'élaboration et d'utilisation des fosses de culture. Quelques descriptions inédites sur les techniques culturelles employées autrefois, les variétés de tubercules, la productivité, les séquences d'utilisation et les outils correspondants, forment un corpus, en dialecte Reao et Tonotu de plus de 20 heures d'écoute, qui sont en cours de transcription.

Des fouilles ont de plus été conduites en complément de celles entreprises en 1980, qui ont livré un atelier de fabrication d'outils en os de tortue: pelles, grattoirs, "couteau à bénitier", alène...dans une couche enfouie de datation très ancienne. Pendant les relevés de fosses, quelques herminettes en bénitier marin (*Tridacna gigas*, L.) ont été également trouvées.

On trouvera ci-après, à titre indicatif, un plan de situation générale des atolls étudiés ainsi qu'un premier relevé des fosses de la zone M4, réalisée à Reao.

En conclusion, cette mission a permis d'obtenir, non seulement des données archéologiques concernant les processus d'occupation et d'aménagement de certains atolls des Tuamotu (NW et extrême E), mais surtout, grâce à la chance d'avoir retrouvé des protagonistes vivants du temps de l'utilisation des fosses, de pouvoir compléter, par des données humaines, vécues mais précises, les fragiles échafaudages permis par l'archéologie.

Quelques séquences ponctuelles d'utilisation datant du début de ce siècle ont été obtenues pour certaines fosses et vont pouvoir être testées par des analyses sur les échantillons que nous avons prélevés.

Par ailleurs, deux escales en cours de voyage nous ont permis de prendre contact avec des informateurs âgés, originaires d'autres îles, ayant également utilisé les fosses de culture, permettant d'espérer un nouvel ensemble de données à recueillir.

Septembre 1984

---

